

AU JOUR LE JOUR



Société historique de La Prairie de la Magdeleine

Septembre 1994

Chers amis,

Nous voici de retour pour une autre année. Même si certains ont pris des vacances, ce ne fut pas le cas pour tous comme vous pourrez le constater par les activités réalisées durant l'été et dont nous faisons état dans ce numéro. Nos huit pages ne suffisent pas à vous transmettre les articles reçus; nous en aurons en réserve pour le mois d'octobre.

Votre nouveau conseil

Suite aux élections du mois de juin, le conseil de la S.H.L.M. est composé des personnes suivantes: Jean L'Heureux au poste de président, Édouard Légaré au poste de 1er vice-président, Jean-Pierre Yelle au poste de 2e vice-président, Jean Girard comme trésorier, et aux postes de secrétaire, Claudette Houde et Léonie Legault.

Bénévoles pour l'accueil

Pour assurer une présence à la Société historique, nous manquons de bénévoles qui accueilleraient les gens et qui répondraient au téléphone. Il s'agit d'un travail peu complexe et qui nécessite que quelques heures. Vous n'avez qu'à donner votre nom à la Société historique en téléphonant au 659-1393 et on se fera un plaisir de vous expliquer les tâches à faire.

Dans ce numéro

- Article 25*
- Défi '94*
- Compte rendu des fouilles archéologiques sur les lots 94 et 95 par Marcel Lamarche et Gaétan Bourdages*
- La généalogie des Fortin*

Conférences

Les conférences du troisième mercredi du mois débiteront au mois d'octobre, nous vous ferons connaître le thème des conférences dans l'édition du mois d'octobre.

Cartes de fête

La S.H.L.M. a fait imprimer deux variétés de cartes de fête à partir de rotogravures de 1934 et 1936: la première représente "Au retour de la messe de minuit à La Prairie en 1933" et la seconde représente le "Premier chemin de fer au Canada en 1836, entre La Prairie et Saint Jean". Le coût est de 1.00\$ la carte pour les membres et de 1.50\$ pour les non-membres; il y a aussi possibilité de se les procurer en paquet de 10 (5 de chaque variété) au montant de 12.00\$.



Dons reçus

- 21 caisses de volumes et revues, du frère Jean Laprotte, directeur des archives, maison provinciale des F.I.C. La Prairie.
- Historique des Robidoux, dont l'ancêtre a été parmi les premiers habitants de la Seigneurie de La Prairie.
 - . The Robidoux's in North America, 585 p. 1993
 - . Memorial to the Robidoux Brothers, 1924. 311 p.
 - . Robidoux Ranch, 1972, 64 p.
- Généalogie historique de quelques descendants d'Antoine Hébert, né en France en 1621. Volume de 109 pages, écrit en anglais, don de Mme June G. Hamilton (Hébert) de Sault Ste-Marie. Ontario.
 Un des descendants, Jacques b. 1725 a été déporté avec son épouse d'Acadie Grand-Pré au Connecticut en 1755, puis à Boston. La famille est venue s'établir à l'Acadie de La Prairie en 1768. Plusieurs de leurs 10 enfants ont été baptisés à La Prairie, St-Philippe, ou St-Constant.
 Un autre descendant d'Antoine, JOSEPH, est décédé à La Prairie le 15 août 1827. Il a été juge de paix à La Prairie et capitaine d'une compagnie des milices sédentaires de La Prairie.
 Ce volume présente une impressionnante recherche, une abondante bibliographie et plusieurs photographies.

- Don de M. Laurent Lazure "Les Dumurier dit Azure ou Hazure" (1733) (Lazure) Les descendants depuis 1760 à 1994 ainsi que la descendance de Michel Azure dans l'ouest canadien. C'est un complément généalogique de l'oeuvre déjà remise par M. Laurent Lazure.

Remerciements

Nous recevons régulièrement des photographies anciennes de groupes et plusieurs membres nous aident à identifier les personnes qui y figurent. Un merci tout particulier à Mme Rollande Lussier, à Mlle Claire Robert, à messieurs Gilles et Gérard Lussier. Merci également à ceux et celles qui nous aident à l'occasion. Si vous pensez être en mesure de collaborer, veuillez téléphoner au Musée et nous ferons appel à vos souvenirs.

Un gros merci à Manon Savard, archéologue de Candiac, qui a donné une journée complète, à titre de bénévole, lors des fouilles du mois de juillet, sur le lot 97.

Félicitations

à Louis Lavallée, auteur du volume "La Prairie en Nouvelle-France" pour le certificat de mérite qui lui a été décerné par la Société historique du Canada le 13 juin dernier à Calgary. Lors de sa réunion annuelle, la S. H. du Canada, a souligné la qualité du volume publié par Louis Lavallée.

Condoléances

À La Prairie, le 24 juin 1994, à l'âge de 89 ans, est décédée Germaine Rouillier, épouse de feu Armand Auclair. Elle était la mère de M. Jean-Paul Auclair.

Visites aux Briqueteries St-Laurent

Samedi le 13 août, aux Briqueteries St-Laurent avait lieu une visite guidée, organisée avec le concours du personnel de cet établissement et la Société historique.

L'accueil chaleureux que nous avons reçu ainsi que le nombre de visiteurs qui se sont présentés pour cette visite a été une agréable surprise pour tous les organisateurs de cet événement. Nous avons compté environ 175 personnes.

Tous les ouvriers étaient au poste pour nous expliquer les différentes étapes de la fabrication de la brique. Trois membres de la direction nous guidaient et faisaient l'historique de l'établissement.

Cet visite a suscité un tel intérêt qu'il se peut que les Briqueteries recommencent l'année prochaine.

Hélène Charuest

Article 25

Depuis la fin août, la S.H.L.M. bénéficie d'un nouveau projet "EMPLOI ET IMMIGRATION CANADA" ARTICLE 25. Celui-ci vise le classement général du matériel archivistique et à son informatisation, ainsi qu'à celui du Fonds "La Prairie d'Hier (de 1920 à 1950) et "La Prairie d'Aujourd'hui" (de 1950 à 1993).

Diane Leblanc, historienne, se met à la tâche pour mettre de l'ordre dans tout notre matériel archivistique et André Dorion, agent de saisie de données (entrées faites à l'ordinateur), participe à l'informatisation de l'inventaire et l'entrée de nouvelles données du "Fonds des Jésuites", de la Cartographie, Photographie, etc.

Défi "94

Les trois étudiantes de Défi "94 ont collaboré à la préparation de l'exposition sur les briqueteries, ont été très actives auprès des visiteurs et ont fait avancer certains dossiers déjà en marche à la S.H.L.M.

Elles ont effectué un premier classement des volumes et revues contenus dans les 20 caisses que nous ont données les Frères de l'Instruction chrétienne. Elles ont corrigé le classement de la majeure partie de notre bibliothèque en modifiant lorsque nécessaire les étiquettes de codification, les données déjà entrées dans la base et elles ont complété l'informatisation des derniers volumes reçus.

Dans nos archives photographiques (iconographie) elles ont effectué des vérifications, des classifications et l'informatisation. Elles ont également été actives dans les nouvelles acquisitions, particulièrement dans le domaine des briqueteries.

Un autre domaine de grand intérêt pour notre histoire locale est celui des premiers moulins de La Prairie. Une des étudiantes a fait une recherche poussée dans différents Fonds d'archives: Archives Nationales du Québec, Université de Montréal, archives des religieuses de la C.N.D., etc. Ces recherches seront diffusés l'an prochain lors d'une conférence et elles donneront lieu à une publication.

FOUILLES ARCHÉOLOGIQUES SUR LES LOTS 94 ET 95 A LA PRAIRIE.

Le 16 juin, les archéologues François Véronneau et Pierre Cardinal de la Société d'Archéologie Chronogramme-Lauverbec de Montréal, assistés d'une étudiante en archéologie, se sont présentés à nouveau sur le site des fouilles.

Cette fois, leurs travaux ont été concentrés sur la partie Nord de l'excavation, c'est-à-dire à l'extérieur des fondations de l'ancienne auberge. On a là aussi découvert des traces de tranchées qui pourraient être la continuation des tranchées retrouvées précédemment. On

a aussi nettoyé à trois endroits les parois de l'excavation. Sur le côté Ouest, on aperçoit une grosse pierre qui pourrait avoir servi de fondation à une habitation du XVII^e ou XVIII^e siècle. Du côté Nord, les vestiges de ce qui paraît être une ancienne glacière du début du XIX^e siècle, et du côté Est, un vieux mur ou une fondation de grosses pierres dans l'axe de la tranchée d'où avaient été retirés ce qu'on croyait être les pieux de la palissade lors des excavations.

Quelques artefacts, tels bois, céramiques, éclats de pierre, etc., ont aussi été retrouvés sur les lieux. Les relevés nécessaires pour dresser un plan précis du site ont été faits.

Il est à noter que les membres de la S.H.L.M. qui assistaient aux travaux du 16 juin ont noté une très grande détérioration du site depuis que la première tranchée avait été découverte suite aux excavations du 6 juin.

Marcel Lamarche
94-06-19

Le 15 juillet 1994, après un arrêt de près d'un mois, le travail sur le site reprenait. L'après-midi fut consacré à enlever du site la pierre concassée du coin sud-est de l'excavation.

Mais la suite du véritable travail d'archéologie était prévue pour débuter le matin du 18. Malheureusement la pluie de la fin de semaine ayant rendu le site tout à fait inaccessible pour les fouilles, la plus grande partie de la journée a dû être consacrée à enlever l'eau accumulée au fond de l'excavation.

Vers la fin de l'après-midi, le site fut nettoyé à nouveau pour rendre visible les traces des tranchées et deux endroits furent sélectionnés afin d'y faire des fouilles minutieuses. Les endroits choisis étaient l'un du côté sud-ouest tout près des fondations de l'ancien hôtel Laprairie, et l'autre sur la tranchée située parallèlement et le plus près de la rue Sainte-Marie.

Beaucoup de bois a été trouvé dans les deux endroits et un morceau d'environ 12 pouces de longueur, retrouvé dans la tranchée du côté de la rue Sainte-Marie a été conservé pour des études en laboratoire. On a malheureusement pas pu retrouver d'autres artefacts qui auraient permis de dater les tranchées.

Il était apparent que les pièces de bois de la tranchée près de la rue Saint-Georges de même que dans la tranchée diagonale qui est la plus près de la rue Saint-Ignace étaient en état de décomposition beaucoup plus avancé que les pièces de bois de la tranchée parallèle à la rue Sainte-Marie.

Des relevés ont été faits pour compléter le plan du site, en particulier en rapport avec les deux endroits choisis pour effectuer les fouilles et pour ajouter au plan le tracé de la tranchée qui était précédemment sous le tas de pierre concassée. (Plan de la première page)

D'autres travaux ont été exécutés le lendemain, le mardi 19 juillet. Malheureusement je n'ai pas pu y assister et il m'est donc impossible de les décrire.

Marcel Lamarche
94-07-21

Marcel Lamarche nous reviendra en octobre avec un article sur les forts.

PASSÉ, PRÉSENT ET ... À VENIR???

Nous sommes trois sur le site par un matin incertain de la mi-juillet; l'archéologue, un technicien en archéologie et moi-même. L'objectif de cette dernière journée d'activité sur le lot 94 (angle Sainte-Marie et Saint-Georges) est de procéder à trois sondages d'un mètre carré chacun en des points stratégiques sur les restes de la palissade.

Bien que l'empreinte des pieux soit visible en plusieurs endroits, le choix demeure ambigu car la palissade semble s'étirer dans toutes les directions à la fois. L'archéologue décide donc d'un premier sondage à l'angle du bastion, d'un second plus au nord et d'un troisième là où la ligne des pieux s'oriente vers la rue Sainte-Marie en direction du Vieux Marché.

Les travaux s'amorcent lentement, il nous faut y aller avec prudence et éviter de poser les pieds dans le réseau de rigoles imposé par un sol saturé d'eau. D'ailleurs nos travaux de drainage n'ont qu'un succès mitigé, car dès que nos truelles creusent à plus de 15 centimètres nous sommes forcés d'extraire à mains nues une boue sablonneuse et lourde qui laisse peu d'espoir à la découverte d'artefacts de petites dimensions. N'oublions pas que nous travaillons sur le sol originel à près de deux mètres sous le niveau actuel de la rue.

Malgré les difficultés du site les fouilles avancent et après quelques heures l'émotion est grande lorsque je réussis à dégager la base d'un second pieu en très bon état de conservation. Il me faut beaucoup de patience et de minutie avant de l'extraire complètement de sa gaine de boue. Les coups de hache y sont encore très visibles. Songez qu'après plus de trois siècles j' imagine nos ancêtres là devant moi, ahannant sous le soleil à creuser un fossé dans lequel ils enfoncent des pieux afin d'établir une enceinte qui assurera la sécurité du village naissant. Cette découverte représente pour moi un moment privilégié.

Enhardis par ces trouvailles, nous poursuivons les fouilles pendant une heure ou deux encore pour découvrir qu'à l'angle du bastion on solidifiait le fortin en entourant la base des pieux de mottes d'argile et pour constater que, pour notre malheur, le tracé de la palissade n'était pas aussi simple qu'il y paraissait et que cette dernière avait sans doute, au cours des ans, subi de nombreuses modifications.

Bien que faute de fonds, le site n'ait été que partiellement fouillé, la reprise des travaux de construction marquera la fin d'une source unique d'informations sur le passé de LaPrairie. Cela doit nous inciter à la vigilance dans le futur.

Gaétan Bourdages

GÉNÉALOGIE

Ré: Généalogie de Mme Jacqueline Pigeon.

Une coquille s'est glissée dans le "Au jour le jour" de Juin. Le prénom de l'époux de Jacqueline aurait dû se lire non pas Charles mais, feu Alphonse Moquin ingénieur, fils de Charles et de Laurette Brossard. Regrets et sincères excuses.

CE MOIS-CI, LES FORTIN

Selon nos recherches, il y aurait 4 souches de Fortin qui se sont établies en Nouvelle-France.

Julien Fortin Bellefontaine, originaire de Mamers Sarthe (1621-1676) Coseigneur de Beaupré.

François Fortin médecin (1639-1670) époux de Marie Jolliet, soeur de Louis Jolliet explorateur et découvreur du Mississipi. Il était aussi hydrographe du roi.

Pierre Fortin (1715-1741) originaire de Rouen, marchand à Montréal, épousa Françoise Le Pailleur fille de Michel Le Pailleur notaire Royal, et de Catherine Jérémie, la première herboriste.

Pierre Fortin (1797-1868) s'établit à La Prairie dans les années 1830. Entrepreneur en menuiserie. Il contractait mariage en avril 1830 à Verchères avec Julie Duvernay soeur ainée de Ludger Duvernay, fondateur du journal "La Minerve" et de la Société Saint-Jean-Baptiste (1834).

7ème génération: Amable Réjero, Regereau.

Nous constatons dans le livre de Référence de Terrebonne que le nom "Regereau" a deux orthographes différents.

René Jetté, auteur du Dictionnaire généalogique du Québec et du Répertoire des noms de famille du Québec, normalise à Regereau le nom de l'épouse, celui-ci apparaît dans les registres pour la première fois en 1758.

Textes: Claudette Houde, Jeanne D'Arc Juteau, Marcel Lamarche, Gaétan Bourdages, Hélène Charuest, Aurore Martin.

Illustration et mise en page: Jean-Pierre Yelle

GÉNÉALOGIE DE CATHERINE FORTIN

Catherine Fortin

Claude Fortin

Candiac
1^{er} Août 1970

Puxanne Barbeau
Fille de René et Mathilde Bochon

André Fortin

Montréal
Saint-Louis-de-Longueue
7 février 1942

Gabrielle Lalande
Fille de Michel et Berthe Chaurotte

Albert Fortin

Montréal
La-Nativité-de-la-Sainte-Vierge
8 mai 1911

Béatrice St-Arnaud
Fille de Joseph et Georgette Le Houillès

Frédéric Fortin

Notre-Dame de Montréal
17 Octobre 1865

Adélaïde Lafrance Daragon
Fille d'Antoine et Louise Renaud

Pierre-Antoine Fortin

Terrebonne
19 Septembre 1825

Marguerite Barret
Fille de Michel et Catherine Farrel

Pierre Fortin

St-Jésus
Saint-François-de-Sales
19 Septembre 1796

M. Amable Léger
Fille de Louis et M. Josephine Bouchette

Pierre Fortin

Terrebonne
22 Octobre 1764

M. Joseph Compaire
Fille de François et M. Joseph Belisle

Pierre-Nic. Fortin

Notre-Dame de Québec
5 Mars 1737

Françoise Le Bailleur
Fille de F. Michel et Est. - Genevieve Fortin

Pierre Fortin

Catherine Legras

De Saint-Pierre de Rouen, Normandie